

EUROMÉTROPOLE

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL • N°33 JANVIER - FÉVRIER 2022

actuelles p6

Nouvelles voies expérimentales pour la M35

territoires p11

Le Guirbaden et ses espaces extérieurs rénovés

initiatives p23

Une formation en mécanique cycle a ouvert



LE TRAM FILE VERS LE NORD

UNE MARQUE ALTAREA



Pour vous, nous construisons des biens qui font du bien.

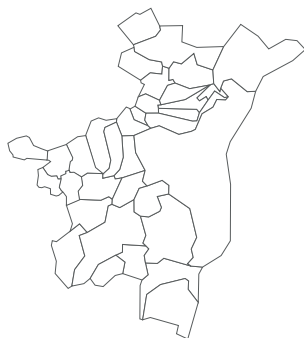
**COGEDIM PREND 10 ENGAGEMENTS POUR RÉPONDRE
AUX NOUVELLES ATTENTES DES FRANÇAIS**

Découvrez tous nos engagements sur [cogedim.com](https://www.cogedim.com)

Des biens qui font du bien.

COGEDIM

SOMMAIRE



les 33 communes de l'Eurométropole

Achenheim
Breuschwickersheim
Bischheim
Blaesheim
Eckbolsheim
Eckwersheim
Entzheim
Eschau
Fegersheim
Geispolsheim
Hangenbieten
Hoenheim
Holtzheim
Illkirch-Graffenstaden
Kolbsheim
Lampertheim
La Wantzenau
Lipsheim
Lingolsheim
Mittelhausbergen
Mundolsheim
Niederhausbergen
Oberhausbergen
Oberschaeffolsheim
Osthoffen
Ostwald
Plobsheim
Reichstett
Schiltigheim
Souffelweyersheim
Strasbourg
Vendenheim
Wolfisheim



J. Dorkel

ACTUELLES

À l'occasion de l'ouverture de l'A355, la M35 se transforme. La collectivité s'organise pour accélérer la rénovation thermique des logements et le développement de l'énergie solaire.

TERRITOIRES

La réserve naturelle de la Robertsau et de la Wantzenau sera gérée par la Ville de Strasbourg, le Guirbaden rénové intègre de nouveaux espaces publics, un premier arbre à été planté au Dinghof.



J. Dorkel



E. Cegarra

DOSSIER

Le tracé du tram nord choisi

À l'issue de la concertation, c'est le parcours via la route du Général-de-Gaulle qui a été retenu. Au centre-ville de Strasbourg, trois lignes seraient réorganisées.

INITIATIVES

Une formation de mécanicien cycle fait le plein, la brasserie Trois Mâts lance une campagne d'investissement participatif, des scientifiques strasbourgeois font une avancée sur le Covid.



V. Zeller

Directrice de la publication Pia Imbs / **Rédacteur en chef** Thomas Calinon / **Rédactrice en chef adjointe** Stéphanie Peurière / **Rédaction** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin, avec Tony Perrette, Gilbert Reilhac / **Photos** Jérôme Dorkel, avec Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Abdesslam Mirdass, Laetitia Piccarreta, Philippe Stirnweiss, Valentine Zeler / **Photo de Une** Elyxandro Cegarra / **Traduction** Arobase
Création maquette @scoopcommunication / **Mise en page** Ligne À Suivre, Pascal Koenig / **Impression** Roto France / **Tirage** 263 000 exemplaires
Diffusion Impact Média Pub / **Dépôt Légal** 4^e trimestre 2021 Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction - 03 68 98 68 76 - Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
Pour s'abonner - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec l'Eurométropole ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public / **Versión audio gratuite** - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et ambylopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - giaa.regionalsace@yahoo.fr

STRASBOURG COLMAR

1 train toutes les 1/2 heures,
même le samedi !

- En 30 minutes seulement
- 5 € avec les P'tits Prix TER Fluo



#EnTERnaturellement

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

SNCF

fluo Grand Est

SNCF Voyageurs SA - TER Grand Est - Grafiti - Shutterstock - Décembre 2021

MAQUETTE de
L'ENSEMBLE RÉSIDENTIEL
visible SUR RENDEZ-VOUS



CO/M



édifipierre EP.fr 
FAIRE DE LA PIERRE VOTRE PREMIERE VALEUR

PINEL PTZ

STRASBOURG ROBERTSAU
**Les Jardins
do**



*Une adresse urbaine
exceptionnellement nature*

VILLAS-APPARTEMENTS
Chemin de l'Anguille

DU 2 AU 4 PIÈCES BALCONS & TERRASSES

Des appartements modernes traversés de lumière naturelle, prolongés par des terrasses et balcons qui pointent vers le parc et l'eau.

 **03 88 75 77 77**

Équité et solidarité



P. Basilien

La force et l'unité d'un territoire comme l'Eurométropole de Strasbourg sont le fruit de l'action de nombreux acteurs : celle de nos services publics tout d'abord, celle, ensuite, de la conviction portée par nos 33 communes que nous sommes liés par des liens profonds et que nous répondons mieux aux attentes de nos concitoyens ensemble que séparément. Notre union repose aussi sur des partenaires économiques, sociaux, associatifs qui connaissent la richesse d'une action collective.

Mais cette unité, pour qu'elle soit acceptée et partagée, repose aussi sur des valeurs : le

respect de chacun, la solidarité et surtout l'équité.

Cette dernière est fondamentale. Pour qu'une intercommunalité riche de 33 communes et de 500 000 habitants soit comprise, il faut que son action s'adresse à toutes les composantes du territoire.

C'est ce principe d'équité qui guide notre gouvernance depuis 18 mois et qui se traduit par des actes concrets et forts : équité dans les mobilités avec le transport à la demande et l'extension du tram vers l'ouest et le nord de la métropole, équité dans le plan vélo de 100 millions d'euros qui concerne autant les villes de la seconde couronne que la ville centre.

C'est aussi une équité sociale envers les quartiers populaires de notre agglomération à travers un ambitieux plan de renouvellement urbain de nos grands ensembles, à Schiltigheim, Bischheim, Strasbourg ou Illkirch-Graffenstaden.

L'équité, c'est aussi la volonté de l'Eurométropole de soutenir les actions culturelles portées par les communes, à travers les médiathèques, l'aide aux écoles de musique et au spectacle vivant. C'est le soutien aux clubs sportifs comme aux athlètes de haut niveau en complément des aides communales.

Cette équité est riche de 1000 exemples qui irriguent nos politiques métropolitaines dans tous les domaines. Nous y sommes profondé-

Fir d'iss neje Johr, wünsch ich ejch vor allem, e scheens ùn glücklischs Johr 2022.

Es wird rich àn zählreichi Projekte fir d'Städt ùn Derfer vùn ùnserem scheene Gebiet.

ment attachés car elle donne du sens à un horizon commun, dans le respect de la diversité et de l'identité de chaque commune.

L'équité, c'est finalement la combinaison de la solidarité, de la justice et de l'amitié. Elle est ce qui permet à une intercommunalité comme la nôtre de vivre bien ensemble.

En ce temps de fêtes de Noël et de Nouvelle année, je souhaite à chacune et chacun d'entre vous de vivre 2022 dans cet esprit de partage et de respect porté à l'autre. ●

Pia Imbs,
Présidente de l'Eurométropole

GERECHTIGKEIT UND SOLIDARITÄT

Die Stärke und die Einheit eines Gebiets wie der Eurometropole Straßburg sind das Ergebnis des Wirkens zahlreicher Akteure. Diese Einheit beruht auf Werten wie gegenseitigem Respekt, Solidarität und vor allem Gerechtigkeit. Damit ein Gemeindeverbund zu einer Einheit wird, muss sein Wirken auf alle Teile des Gebiets gerichtet sein. Von diesem Gerechtigkeitsgrundsatz wird unsere Politik seit 18 Monaten geleitet und er kommt durch konkretes, starkes Handeln in den Bereichen Mobilität, Stadterneuerung, Kultur und Sport zum Ausdruck. Hierfür gibt es 1000 Beispiele, die unsere Politik für das Metropolgebiet in allen Bereichen durchziehen. Der Gerechtigkeit sind wir zutiefst verpflichtet, denn sie gibt unserem gemeinsamen Ziel Sinn, während die Verschiedenartigkeit und die Identität jeder Gemeinde gewahrt werden. ●

Pia Imbs

FAIRNESS AND SOLIDARITY

The strength and unity of an area like the Eurometropolis of Strasbourg are the result of many stakeholders' actions. This unity is based on our shared values: respect for each other, solidarity and especially fairness. To truly understand inter-communal cooperation, policies need to be aimed at all the different parts of the area. It is this principle of fairness that has guided our approach to governance over the last 18 months and has been translated into concrete and strong initiatives: in mobility, urban redevelopment, culture and sport. There are a thousand other examples that feed into our metropolitan policies across all fields. This value is one we hold dear, as it gives meaning to the idea of a shared future, respect for diversity and the identity of each town. ●

Pia Imbs

La M35 se transforme

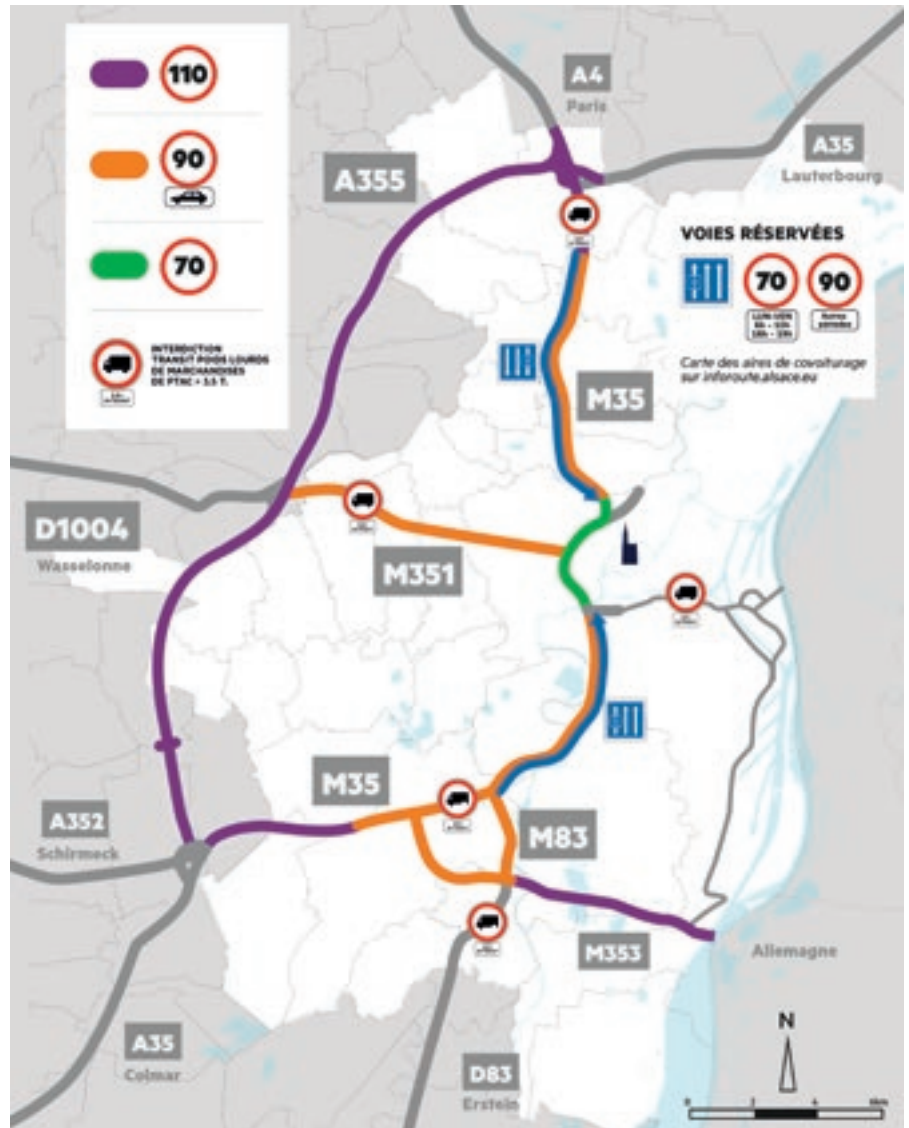
Pour accompagner l'ouverture du grand contournement ouest mi-décembre, des mesures sont prises pour apaiser la circulation sur l'autoroute qui traverse Strasbourg.

L'A35 est en service depuis le 17 décembre. Cette autoroute, qui contourne Strasbourg par l'ouest entre Duppigheim et Vendenheim, est notamment destinée à absorber le trafic dit de transit, automobile mais surtout de poids lourds. «Ce qui constitue une opportunité d'ouvrir la M35 à de nouveaux usages», commente Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole, en présentant le 8 décembre les mesures prises par la collectivité.

D'abord, bannir les poids lourds de passage. Un arrêté conjoint de l'Etat, de l'Eurométropole et de la Collectivité européenne d'Alsace interdira aux véhicules de plus de 3,5 tonnes qui n'ont rien à charger ni à décharger sur le secteur de circuler sur la M35, mais aussi sur une partie de la M83 (reliant Strasbourg à Erstein) et de la M351 (Strasbourg-Wasselonne). Le contrôle sera effectué par la CRS autoroutière et l'amende de 135 euros pourrait passer à 750 euros si la proposition de loi actuellement en discussion au Parlement est adoptée.

Priorité au covoiturage

Avec moins de camions sur la M35, le bruit et l'accidentologie devraient baisser, tout comme la pollution. «À condition de ne pas créer d'appel d'air», souligne la présidente, en annonçant la création d'une voie réservée expérimentale dans la semaine du 20 décembre. Celle-ci, ouverte sur la voie de gauche aux heures de pointe en semaine, donnera la priorité au covoiturage (minimum deux personnes), aux transports en commun (lignes 71, 73, 75, 76 et 257) et aux taxis, sur deux tronçons menant au centre de Strasbourg (de Reichstett à la sortie place de Haguenau et de la Vigie à la sortie porte de Schirmeck). Un nouveau panneau de signalisation (voir ci-contre) fait ainsi son apparition, pour limiter l'autosolisme, quelle que soit la motorisation du véhicule (les véhicules à faibles émissions ne sont pas prioritaires). La limitation de vitesse est une autre mesure expérimentale prise par l'Eurométropole. Alors que l'A355 autorisera jusqu'à



110 km/h, la M35 reste à un maximum de 90 km/h pour les véhicules légers, seuil abaissé à 70 km/h tout le temps sur son tronçon central (porte de Schirmeck/place de Haguenau) et de 6h à 10h et de 16h à 19h en semaine sur les parties où sont activées les voies réservées.

Dès l'ouverture de l'A355, un observatoire M35 sera mis en place afin d'analyser les flux et les comportements et d'évaluer l'impact de ces mesures, conçues comme réversibles. ● Stéphanie Peurière

DE NOUVEAUX PANNEAUX



Losange blanc sur fond bleu : le symbole des voies réservées est déjà en place dans d'autres agglomérations françaises.

LA LUTTE POUR LE CLIMAT PASSE PAR LE LOGEMENT

«**C**est une priorité du mandat et un engagement fort du plan Climat qui trouvent, avec cette délibération cadre, leur traduction en objectifs opérationnels», annonce Pia Imbs, avant de détailler la stratégie de rénovation énergétique des bâtiments de l'Eurométropole. Sachant que le bâti résidentiel et tertiaire représente 56% des consommations énergétiques et 46% des émissions de gaz à effet de serre, il s'agit là d'actionner l'un des leviers les plus importants de la lutte contre le réchauffement climatique. L'Eurométropole, qui se veut exemplaire, compte agir sur son propre patrimoine et ceux des communes. Mais l'objectif principal reste de massifier la réhabilitation thermique des logements avec un objectif annuel de 8000 rénovations en bâtiment basse consommation, 2000 dans le parc social et 6000 dans le privé (contre respectivement 1500 et 750 à 1000 aujourd'hui).

Une filière économique dédiée

Pour ce faire, la collectivité mettra des financements à disposition des bailleurs sociaux mais aussi des particuliers et des copropriétés avec une aide universelle à la rénovation, complémentaire aux dispositifs déjà existants. Elle se mobilisera aussi pour offrir au public conseils et accompagnement via l'Agence du climat et une Maison de l'habitat en gestation. Et elle apportera son soutien à la filière économique qui se structure, dans le cadre d'un pôle territorial de coopération économique. En janvier, Fibre énérgivie, le pôle de compétitivité dédié au bâtiment du futur, et le Relais 2D, spécialisé dans l'insertion par l'emploi, donneront en effet naissance à Stras Éco Rénov. Ce consortium local rassemblera des acteurs de l'économie sociale et solidaire, des institutions, des entreprises du BTP et des structures de formation. Stras Éco Rénov, lauréat d'un appel à manifestation d'intérêt national, recevra 100 000 euros de soutien financier de l'État par an, sur deux ans. Outre sa participation à l'objectif de rénovation thermique de 8000 logements par an, il aura pour mission de former aux métiers du bâtiment et d'encourager le réemploi de matériaux et l'utilisation de matériaux biosourcés. ●

Léa Davy et Stéphanie Peurière

OKTAVE AU SERVICE DE LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

Quartier de l'Esplanade à Strasbourg, un échafaudage habille depuis l'automne les quinze étages de la copropriété qui s'étire du 1 au 7, rue d'Oslo. Un ensemble d'un peu plus de 300 lots, du studio au quatre pièces, bâti à la fin des années 1960. Mais aussi une «passoire thermique» dont la façade est en mauvais état, soit deux urgences à traiter.

Les primes à la rénovation énergétique ont permis de ne pas choisir. «*Nous profitons des aides pour faire les deux et, en allant au bout des choses, nous allons payer la même chose qu'avec un ravalement simple, sans aides*», se félicite le syndic Nicolas Huot. Isolation des façades par l'extérieur, isolation des caves, des terrasses, création d'une ventilation, double-vitrage dans les communs : pour 2,75 millions d'euros de travaux, les copropriétaires toucheront un million d'euros de subventions (36%).

Pour le montage administratif et financier du dossier, le syndic et les copropriétaires ont bénéficié de l'aide d'Oktave, à la fois plateforme publique d'information, service d'aide à la maîtrise d'œuvre et société

d'aide au financement dont la devise est : «La rénovation à votre portée». Un dispositif créé en 2018 par la Région Grand Est et l'Ademe (Agence pour la défense de l'environnement et la maîtrise de l'énergie), en partenariat avec les financeurs et professionnels de l'immobilier ainsi qu'avec l'Eurométropole.

Colmater les passoires thermiques

Son activité est aujourd'hui dopée par le rapprochement d'échéances pénalisantes pour les «passoires thermiques» et par l'extension à la plupart des copropriétés, depuis le 1^{er} janvier 2021, des aides MaPrimeRenov' de l'Agence nationale de l'habitat. «*On est largement au-dessus du prévisionnel*», se félicite Elie Selle, responsable adjointe du pôle copropriétés d'Oktave. Dans la seule Eurométropole, une trentaine de projets sont depuis le printemps en phase d'audit énergétique, quatorze en phase de maîtrise d'œuvre. Quant à l'immeuble de la rue d'Oslo, le diagnostic énergétique des appartements y sera passé, d'ici un an, du E au C. ● Gilbert Reilhac





Vincent Debes et Owusu Tufuor, chargés du sport, l'un à l'Eurométropole et l'autre à la Ville de Strasbourg, ont accompagné Tony Estanguet lors de sa visite.

DÉCHETS POLLUANTS : FAITES-VOUS ACCOMPAGNER

Depuis l'automne, l'Eurométropole accompagne les petites et moyennes entreprises, en particulier des secteurs de l'automobile, de la peinture, de la plâtrerie et du revêtement, pour mieux gérer leurs rejets d'eaux usées et leurs déchets dangereux comme les huiles, les détergents ou les peintures. Ces produits détériorent les ouvrages et le réseau d'assainissement et risquent de polluer les milieux aquatiques.

« Les sociétés de moins de 50 salariés ne sont pas forcément informées des moyens existant pour traiter ces déchets et manquent parfois de temps, de moyens et de personnel, explique Laurane Détolle, chargée de prévention environnementale auprès des artisans à l'Eurométropole. Nous les aidons à trouver des solutions techniques et à monter leurs demandes de financement auprès de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse. Celle-ci peut prendre en charge 70% des coûts des études et 60% des coûts des travaux. »

Le service Eau et assainissement a édité un document d'information sur les bonnes pratiques à adopter, les organismes à contacter et les aides existantes. Les entreprises peuvent aussi contacter la Chambre des métiers d'Alsace, l'Union des groupements artisans, la Fédération française du bâtiment, la Fédération nationale de l'automobile, la Corporation des professions et métiers de l'automobile ou encore le Conseil national des professions de l'automobile. ● L.D.

Renseignements

Laurane Détolle : 03 68 98 85 62
laurane.detolle@strasbourg.eu
www.strasbourg.eu/lumieau-stra

LA FLAMME OLYMPIQUE À STRASBOURG ?

954 jours avant la cérémonie d'ouverture sur la Seine (le 26 juillet 2024), Tony Estanguet était en visite à Strasbourg, le 15 décembre. En matinée, le président du comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 a tourné « Forum Terre de Jeux », une émission de télévision destinée aux 2480 collectivités labellisées Terre de Jeux.

« C'est un plaisir d'être à Strasbourg, s'est enthousiasmé le triple champion olympique de canoë, habitué du marché de Noël en compagnie de l'un de ses sponsors durant sa carrière sportive. C'est une ville et un territoire qui soutiennent notre candidature depuis la première heure et qui aiment le sport, qu'il soit de haut niveau ou amateur. »

26 communes Terres de Jeux

L'Eurométropole réalise en effet une performance de haut vol : 26 de ses 33 communes ont reçu le label Terre de Jeux ces quatre dernières années. Ce qui témoigne de l'en-

gouement du territoire pour le sport. « Notre direction des sports a travaillé par bassin de vie, se réjouit Pia Imbs. Nous sommes sensibles au fait que la pratique sportive s'adresse à tous et pas simplement aux premiers de cordée. »

La présidente ajoute que « 240 km de parcours Vitaboucle sont mis à la disposition des habitants de l'Eurométropole ». « On est une ville de sport et de médaillés olympiques, complète Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg et présidente déléguée. En tant que capitale européenne et avec la dimension internationale qu'ont les Jeux, il était essentiel de les faire vivre à l'échelle de la ville. »

Durant la journée, Tony Estanguet a inauguré un parcours pédestre et cycliste de 2024 mètres à la Rotonde et échangé avec les clubs de kayak locaux. Il s'est aussi rendu au Parlement européen. La flamme olympique traversera l'Hexagone au printemps 2024. « Rien n'est décidé pour le moment, mais Strasbourg, en tant que ville européenne, a clairement des atouts pour la recevoir », a conclu le président du comité d'organisation. ● Tony Perrette

Mieux lutter contre les logements vacants

Le Réseau national des collectivités mobilisées contre le logement vacant, présidé par l'Eurométropole de Strasbourg, va se transformer en association afin de mieux se structurer et de porter des projets de long terme. La Métropole européenne de Lille, le Grand Lyon, le Conseil départemental de la Meuse, la Ville d'Ajaccio et la Ville de Roubaix devraient également devenir membres fondateurs de l'association.

Atout voir à commander sur le web

La carte Atout voir, qui permet aux jeunes de 11 à 25 ans non étudiants, résidant ou scolarisés dans l'Eurométropole de bénéficier de tarifs préférentiels auprès d'une quarantaine de structures culturelles du territoire, peut désormais être commandée en ligne. Il faut pour cela se connecter sur www.strasbourg.eu/carte-atout-voir, payer 7 euros et fournir les documents justificatifs demandés. La carte, valable sur une année scolaire, donc du 1^{er} septembre au 31 août, sera ensuite envoyée par courrier à domicile ou à retirer au 5^e Lieu, place du Château à Strasbourg.

PLACE AU SOLEIL

Le potentiel d'énergie solaire est encore sous-exploité sur le territoire.



J. Dorkel

Pour atteindre l'objectif de 100% d'énergies renouvelables inscrit dans le plan Climat, il s'avère impératif de développer le solaire, dont la part dans le mix énergétique du territoire devrait passer d'à peine 2% aujourd'hui à 20% en 2050. L'Eurométropole s'est donc dotée d'une feuille de route déclinée en quatre axes et affichant quatorze actions concrètes.

Structurer la filière solaire et impliquer les citoyens permettra de développer un écosystème local où les compétences pourront rencontrer les initiatives, comme dans la coopérative citoyenne Brasseurs d'énergies, pionnière sur le territoire. La collectivité entend également accélérer le développement de programmes portés par le privé, avec un système de bourses aux toitures qui garan-

tira une mise en relation plus fluide entre les particuliers et les opérateurs, et apporter son soutien aux communes qui, telles Illkirch-Graffenstaden ou Eschau, investissent dans des projets solaires ou thermiques.

Une obligation solaire dans le PLU

Outre l'installation de panneaux solaires ou photovoltaïques au sein de son propre patrimoine, l'Eurométropole envisage également la création d'un outil d'investissement dédié. Et, rappelle Marc Hoffsess, conseiller métropolitain délégué à la transition énergétique, elle s'est déjà saisie de l'outil réglementaire en imposant, via son plan local d'urbanisme, une obligation solaire pour tout nouveau bâtiment ou réhabilitation de grande ampleur. ● Stéphanie Peurière

Une libellule pour l'Eurométropole

Le 18 novembre, l'Eurométropole a été labellisée Commune nature, une distinction qui la récompense pour l'entretien écologique et sans produits chimiques de ses espaces verts. La collectivité a aussi décroché un « bonus biodiversité » grâce à des actions supplémentaires en faveur du développement de la nature en ville, de la création de corridors écologiques, de la limitation de l'imperméabilisation des sols... Au total, le territoire compte douze Communes nature: Kolbsheim, Lampertheim, Hoenheim, Plobsheim, Holtzheim et Strasbourg détiennent trois libellules; La Wantzenau, Vendenheim et Wolfisheim deux libellules; Souffelweyersheim, Illkirch et Lingolsheim une libellule.

PARKINGS SUPPLÉMENTAIRES À LA GARE D'ENTZHEIM

Modernisé en 2008, le pôle d'échange multimodal d'Entzheim avait alors bénéficié de la construction d'un parking de 120 places. Arrivé depuis à saturation, celui-ci est aujourd'hui « agrandi » par une solution originale : la mise à disposition des réserves de stationnement des P2 et P3 de l'aéroport. Concrètement, 75 à 300 places seront ouvertes gratuitement à partir de mars 2022 aux usagers disposant d'un titre de transport TER valide, qu'ils soient abonnés ou occasionnels. La prise en charge du coût (625 € HT par place et par an) est partagée entre l'Eurométropole et la Région Grand Est. Cet élargissement de la capacité de parking arrive à point nommé pour la gare d'Entzheim qui accueille déjà 1000 voyageurs par jour. Située à 8 mn de celle de Strasbourg, elle verra la fréquence des trains renforcée dans le cadre du Réseau express métropolitain avec cinq passages par heure dans les deux sens de circulation de 5h à 21h. ● S.P.



Les usagers du TER pourront se garer sur les parkings P1 et P2 de l'aéroport.

J. Dorkel

LE GRAND EST À PORTÉE DE TRAIN

Envie d'une escapade dans la grande région ? Elle sera facile à concrétiser avec la nouvelle offre TER de la SNCF et du Grand Est, introduite mi-décembre. Grande nouveauté, la liaison directe vers Epinal, via Saint-Dié-des-Vosges. Sept allers-retours quotidiens sont proposés en semaine et cinq le week-end. En direction de Nancy, l'offre est étoffée deux trains supplémentaires le dimanche et six du lundi au samedi, soit de quoi proposer un aller-retour par heure

en journée. Très fréquentée, la ligne Strasbourg-Colmar-Mulhouse-Bâle bénéficiera de 35 allers-retours quotidiens en semaine, 16 le samedi et 18 le dimanche. Des trains supplémentaires sont prévus le week-end vers Colmar et Mulhouse. ●

Thomas Calinon

Plus d'infos

Tous les horaires sur le site grandest.ter.sncf.com

Des trains supplémentaires seront proposés vers Épinal, Nancy et Bâle.



J. Dorkei

MOBISTRAS ÉLARGIT SON OFFRE

Le service de transport à la demande sur réservation pour les personnes à mobilité réduite de l'agglomération innove. Grâce à ses conducteurs spécialement formés et à ses véhicules adaptés, Mobistras améliore déjà le quotidien de quelque 2600 personnes qui ne peuvent pas emprunter le réseau urbain CTS. Et le tout pour un coût identique à celui des transports en commun classiques. Il va désormais encore un peu plus loin. Dès le 1^{er} janvier, en plus des 33

communes de l'Eurométropole déjà desservies, il sera également possible de l'utiliser pour se rendre au centre-ville de Kehl. De plus, le service, désormais assuré par la société René Anthony, sera accessible jusqu'à 23h30 les jeudis, vendredis et samedis soirs, contre 22h30 jusqu'ici. ● Véronique Kolb

Plus d'infos

Mobistras, nouveau numéro de téléphone à partir du 27/12: 03 68 67 90 00



NOTRE CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT REPRÉSENTÉ À SAINT RAPHAËL

Les 13^e rencontres nationales des Conseils de développement, auxquelles deux de nos membres ont participé, se sont tenues début novembre à Saint-Raphaël.

Au programme : conférences-débats et ateliers autour du « temps d'agir ensemble pour les transitions », thématique centrale de ces 13^e rencontres. Occasion également d'une intervention et d'un échange avec Marc Fesneau, ministre chargé des Relations avec le Parlement et de la participation citoyenne.

Nous avons notamment témoigné de la spécificité transfrontalière de notre Coded et avons échangé avec nos homologues des autres agglomérations : Métropole européenne de Lille, Aix Marseille Métropole, Metz, Grand Nancy...

Ces rencontres nous ont permis de constater que nous ne sommes pas seuls à rencontrer certaines difficultés et de partager des pistes de solutions, en particulier concernant le maintien de la mobilisation citoyenne au sein de nos instances.

Nous avons prévu d'autres rencontres avec certains conseils de développement pour faire grandir les synergies naissantes de ces journées. Le partage et l'entraide sont dans notre ADN et nous continuerons d'échanger avec nos homologues.

Enfin nous retenons une volonté commune d'agir et de faire vivre la démocratie participative! ●

Les membres du Conseil de développement



CHÉRIE
J'ai
RÉTRÉCI
LA POUBELLE!

Wélcum B'rance

Financé par



Ensemble, réduisons nos déchets ! objectifz.strasbourg.eu

La diversité des habitats (forêt, prairies, mares...) explique la richesse de la biodiversité de cet espace.

J. Dörkel

Une troisième réserve naturelle nationale à gérer

Le 23 novembre, la Ville de Strasbourg est devenue gestionnaire de la forêt de la Robertsau et de la Wantzenau. Elle va maintenant élaborer un diagnostic puis un plan d'action pour protéger la biodiversité.

25 espèces de poissons, 40 espèces de fleurs, 44 espèces de papillons, 125 espèces d'oiseaux, huit espèces d'amphibiens... C'est un patrimoine naturel exceptionnel que la Ville de Strasbourg va observer, inventorier, gérer et protéger ces cinq prochaines années. Grâce à la signature d'une convention de partenariat avec l'État, le 23 novembre, elle devient gestionnaire des 710 hectares de forêt, à la Robertsau et à La Wantzenau, classés réserve naturelle nationale en 2020. Un comité scientifique

et un comité consultatif, composé d'usagers, d'associations et d'administrations, seront impliqués à ses côtés dans cette gestion.

Un suivi quotidien

«Nous allons d'abord réaliser un diagnostic, et éventuellement des inventaires de faune et flore complémentaires, avant de fixer un plan de gestion avec des objectifs à long terme», explique Arnaud Pringarbe, conservateur de la réserve. La Ville recevra chaque année 130 000 euros de subventions de l'État, qu'elle pourra compléter. Les 30 agents et agentes du département

Espaces naturels, qui veillent également sur les réserves de Strasbourg-Neuhof/ Illkirch-Graffenstaden et du Rohrschollen, continueront d'assurer des missions de surveillance, d'accueil du public, de suivi du patrimoine naturel et de protection de la biodiversité. Pour le public, rien ne change : le dépôt d'ordures, la circulation automobile, la cueillette et la promenade hors des sentiers balisés restent interdits et les chiens doivent être tenus en laisse pour éviter de déranger les animaux et leurs petits. ●

Léa Davy



| MITTELHAUSBERGEN |

Une rue-école qui plaît

Le 19 novembre, matin et soir, la rue des Jardins a été fermée à la circulation automobile le temps que les écoliers de la commune entrent et sortent de classe. La démarche était expérimentale. Le succès étant au rendez-vous, elle pourrait être pérennisée. L'idée est en effet des plus fédératrices puisqu'il s'agit d'offrir aux enfants un environnement apaisé et sécurisé sur le trajet de l'école tout en sensibilisant les habitants à la pratique des mobilités douces, telles que la marche à pied, le vélo ou encore la trottinette, afin de diminuer la part modale de la voiture.



| SCHILTIGHEIM |

Du neuf du côté des véhicules partagés

Depuis fin novembre, l'offre de véhicules partagés s'est élargie. Deux nouvelles stations Citiz ont ouvert dans la commune mais surtout, dans le cadre du partenariat avec l'opérateur, la Ville optimise l'utilisation de ses navettes électriques. En journée, les deux véhicules de cinq places continuent d'assurer les tournées de transport à la demande sur le ban communal, mais le soir, ils entrent dans le parc Citiz mis à disposition des abonnés, que ceux-ci soient ou non Schillickois. Il est donc désormais possible de les emprunter, de 18h30 à 2h du matin tous les soirs, ainsi que les week-ends.



PLBSHEIM | Des chantiers pour le club citoyen

Fondé par la commune de Plobsheim au début de l'automne, le club citoyen a réalisé son premier chantier, le 15 novembre dernier. Il s'agissait, pour la quinzaine de membres volontaires (majoritairement des retraités), de distribuer les bulletins municipaux dans les boîtes aux lettres du village de 4500 habitants.

« Cela s'inscrit dans le prolongement de la journée citoyenne que nous organisons chaque année », explique Michèle Leckler. La maire, élue il y a près de deux ans, avait été à l'initiative de cet événement comme adjointe lors du mandat précédent.

« Certains participants nous avaient fait remarquer qu'ils pouvaient aider à d'autres moments de l'année », continue Michèle Leckler. Le but de ce club sera donc de proposer des chantiers plus petits mais plus réguliers (entretien du cimetière, travaux de bois...).



FEGERSHEIM | Henri Ebel sort de l'oubli

L'association de sauvegarde du patrimoine de Fegersheim-Ohnheim a publié un ouvrage retraçant la vie de Henri Ebel (1849-1931). Ce peintre et restaurateur de décors d'église, trop souvent oublié, était surnommé le « maître de Fegersheim », où il a vécu à partir de ses 16 ans. La réputation de cet artiste, dont une rue au cœur du village porte le nom, s'étendait bien au delà de l'Alsace. L'originalité et la profondeur incontestables de ses créations furent notamment saluées lors d'expositions internationales à Berlin ou encore à Paris dans les années 1920. En plus de la publication d'un livre de 136 pages (avec une centaine de reproductions de peintures et sculptures), l'association va organiser deux expositions sur Henri Ebel : du 14 janvier au 23 mars au musée-expo de l'Etappenstall à Erstein, puis du 5 au 13 mars dans la salle du Caveau de Fegersheim.

À BISCHHEIM, LE GUIRBADEN SE MET AU VERT

« Avant les travaux, on avait souvent froid, surtout qu'on habite au rez-de-chaussée. Et avec des enfants, on ne peut pas économiser sur le chauffage... Ça me coûtait assez cher. » Myriam, habitante du quartier du Guirbaden, va pouvoir se chauffer correctement. Grâce à quatre années de travaux menés par le bailleur social Ophéa, la Ville de Bischheim et l'Eurométropole, « 505 logements ont été isolés, entraînant une baisse de 60% des consommations d'énergies. Les entrées des immeubles et les parties communes ont aussi été rénovées », a expliqué Salah Koussa, président d'Ophéa, lors de l'inauguration de ces nouveaux espaces, le 5 novembre.

Une véritable démarche de transformation, menée avec la création de 15 000 m² de nouveaux espaces verts, la plantation de 145 arbres et la réduction de la voirie au profit des cheminements pour piétons et cyclistes. Ce réaménagement de l'espace public, complété par la création de plusieurs places, par l'implantation de containers de tri enterrés et l'installation de jeux pour enfants et

d'agrès sportifs, désenclavent le Guirbaden. Le quartier est désormais plus ouvert sur le reste de la ville, les équipements sportifs, les établissements scolaires et la piste cyclable du réseau Vélostras, le long du canal de la Marne-au-Rhin. Par ailleurs, un jardin partagé a été déplacé à proximité du canal et agrandi, le nombre de parcelles passant de 9 à 19. Le montant total des travaux s'élève à 3,8 millions d'euros. ● Léa Davy



Espex, c'est quoi ?

La démarche Espex, portée par l'Eurométropole, vise à améliorer le quotidien des habitants en créant des espaces verts, des potagers partagés, des chemins pour les piétons et les cyclistes... Elle se base notamment sur les habitudes de déplacements des locataires, consultés lors de l'élaboration du projet, pour répondre à leurs besoins.

Les espaces extérieurs ont été repensés à l'occasion de la rénovation du quartier.



Eschau : vivement le printemps

La pelouse qui borde la rue des Fusiliers marins et la piste cyclable devrait être particulièrement fleurie au printemps prochain. En novembre, des membres du conseil municipal des enfants d'Eschau, leurs parents, une bénévole, des élus et des salariés de la société coopérative Espaces verts ont planté près de 2000 bulbes de narcisses. «Ce terrain n'est fauché que deux fois par an pour laisser le temps à la flore de se développer», souligne Roger Schreiber, conseiller municipal délégué à l'environnement. L'endroit était donc bien adapté car il ne faut pas couper les feuilles des narcisses avant qu'elles aient fané.» Les fleurs devraient ainsi repousser d'une année sur l'autre.



Commune d'Eschau

ARBRES ET PROJETS AU DINGHOF



Le premier cerisier a été planté fin novembre dans le futur verger de Schiltigheim.

A. Heffri

Le 27 novembre, un cerisier a été planté sur le terrain du Dinghof. Il préfigure un verger communal, partie centrale du projet de revalorisation du site situé au fond de l'impasse d'Adelshoffen à Schiltigheim. Finalement, la maison colongère, dont la construction remonterait aux années 1680, faisant d'elle la plus vieille bâtisse de la ville, ne bougera pas. Ce témoin de l'histoire agricole de la commune sera rénové par la Ville, qui bénéficiera de l'aide et des conseils de l'Association pour la sauvegarde de la maison alsacienne.

À ses abords, l'espace de 41 ares, acquis par la commune, verra pousser des arbres fruitiers

et des activités liées à la médiation arboricole, agricole, patrimoniale et architecturale : c'est le sens de l'appel à projets lancé par le conseil municipal, lors de sa séance du 14 décembre. Les initiatives retenues seront accompagnées techniquement et financièrement par la commune, dans le cadre de conventions d'objectifs.

Cette décision, qui met fin à l'incertitude sur le devenir du lieu, ouvre de nouvelles perspectives pour le Dinghof, en symbiose avec son histoire : sous l'Ancien régime, la maison était le lieu d'administration où se géraient les fermages. ●

Stéphanie Peurière

UNE NAVETTE GRATUITE À ILLKIRCH

La ville d'Illkirch-Graffenstaden a mis en service, le 4 décembre, une navette gratuite à destination de ses habitants. Ce Bluebus, véhicule électrique fabriqué en Bretagne, mesure six mètres de long et peut accueillir jusqu'à 22 passagers.

La navette a été acquise d'occasion par la municipalité pour un montant de 110 000 €. Le service est déjà utilisé par plus de 200 communes en France. À Illkirch, il fonctionnera six jours sur sept, en matinée et/ou l'après-midi. Aucun ticket ne sera nécessaire pour l'utiliser. La commune, qui a embauché un chauffeur de bus et formé un agent municipal pour le remplacer si nécessaire, prend intégralement en charge le service. Deux circuits, dont les départs et arrivées ont lieu sur le cours de l'Illiade, ont été tracés (nord et sud).

Pour compléter l'offre de transports en commun existante, l'enjeu est de rapprocher les quartiers mal desservis (Domaine de l'Ill, Vergers...) du centre-ville et des stations de bus et tram. Les arrêts sont provisoires les trois premiers mois afin de mieux identifier les besoins. Si l'affluence est au rendez-vous, l'achat d'un deuxième véhicule pourra être envisagé. ● T.P.

Plus d'infos Départs du cours de l'Illiade du lundi au samedi à 8h, 9h, 10h, 11h et les mercredis et vendredis à 14h, 15h et 16h.



Ville d'illkirch-Graffenstaden



| NIEDERHAUSBERGEN | Un cordon sanitaire de prairies fleuries

Au printemps, la commune sera encerclée de champs de luzerne ou de prairies fleuries pour le plus grand bonheur des promeneurs, des habitants et des abeilles. Une convention tripartite, signée en octobre entre la mairie, la chambre d'agriculture et les sept exploitants concernés, a en effet établi une zone de non traitement de 10 mètres à proximité des habitations. «*Ce sont au total près de trois hectares qui deviennent interdits aux pesticides, sur une largeur plus importante que ce que prévoit la réglementation pour les cultures basses de type céréales*», commente le maire Jean-Luc Herzog. Et ce pour un coût annuel de 4800 euros, correspondant à l'indemnisation des agriculteurs.



| HOLTZHEIM | 900 arbres pour une mini-forêt

900 arbres, offerts à la commune par le groupe Duval, ont été plantés début décembre sur un ancien terrain agricole appartenant à l'Eurométropole. Bénévoles et élus se sont retrouvés sur ce chantier participatif destiné à créer un boisement de type Miyawaki, du nom du botaniste japonais à l'origine du concept. Nombreux, d'espèces variées, disposés de manière compacte, les arbres et arbustes, qui seront en compétition pour trouver de la lumière, devraient avoir atteint une hauteur d'homme d'ici deux ans. Et constituer une mini-forêt dense d'ici 20 ans.



| WOLFISHEIM | DE GROS TRAVAUX EN CŒUR DE VILLE



Le fort Kléber était sur le parcours de la délégation.

J. Dorlet

Venus visiter la commune de l'ouest de l'agglomération, la présidente de l'Eurométropole et Philippe Pfrimmer, son vice-président chargé de l'équité territoriale et du dialogue intercommunal, ont eu l'occasion d'échanger avec les élus locaux sur les difficultés liées à la circulation, sur fond d'arrivée attendue du tram d'ici 2025 et de questionnements autour d'une voie de contournement.

Partis du jardin des Cinq sens fraîchement inauguré aux abords du fort Kléber, la délégation accueillie par le maire, Eric Amiet, et plusieurs de ses adjoints, a pu réaliser l'ampleur de la tâche en traversant la commune et en passant notamment par le carrefour du Bœuf rouge. Celui-ci fait l'objet de travaux qui correspondent à la partie finale du réaménagement de toute la traversée de Wolfisheim. Les travaux de ce carrefour situé à l'intersection des rues du Général-Leclerc et d'Oberhausbergen, programmés en 2018, avaient été reportés à cause des retards pris

sur le projet immobilier de l'ancienne gendarmerie. Ils ont finalement débuté mi-juin et prévoient la prolongation de la piste cyclable, la plantation d'arbres, la création d'un parking au square du Bœuf rouge et la réfection des enrobés. Le tout pour un montant de plus d'un million d'euros.

Rénovation de la passerelle sur le canal

L'accessibilité était également au cœur des échanges un peu plus loin dans la commune, sur la piste des Forts, avec la rénovation nécessaire pour raisons de sécurité de la passerelle sur le canal de la Bruche. Une première intervention a d'ailleurs déjà été orchestrée en novembre et une seconde est attendue d'ici la fin de l'année. Enfin, la visite a également permis de faire un point sur le nouveau parking rue de la Mairie, cofinancé par la collectivité, et sur les zones de non-traitement en bordure de cultures agricoles. ● Véronique Kolb



| MUNDOLSHEIM |

UN GRAND CHANTIER À L'ARRIÈRE DE LA MAIRIE

Début novembre, Pia Imbs et Philippe Pfrimmer étaient en visite à Mundolsheim, le temps d'une visite autour de travaux et de demandes d'accessibilité. Premier arrêt, avec Béatrice Bulou et ses adjoints, à la mairie, depuis laquelle la vue sur les travaux à l'arrière est imprenable. Sur un hectare et demi, l'espace va être requalifié et accueillera un pôle intergénérationnel multi-accueil, une place avec aire de jeux, zone de marché et aménagements paysagers, mais aussi une quinzaine de logements sociaux et du stationnement. La commune aimerait compléter l'ensemble avec une liaison destinée aux piétons et cyclistes. Par ailleurs, un réseau de chaleur est attendu pour fin 2023. Il desservira les bâtiments

communaux, le pôle intergénérationnel et 275 logements. Ce projet pourrait devenir pilote pour les communes de seconde couronne et est appelé à s'inscrire dans le Schéma directeur des réseaux de chaleur. Autre arrêt au gymnase, actuellement encore propriété de l'Eurométropole et en cours de transfert à la commune. Les travaux de rénovation s'y poursuivent. Enfin, les élus ont largement discuté de la desserte de la commune par la voie ferroviaire. Mundolsheim profitera du Réseau express métropolitain avec le passage de 49 trains quotidiens à près de 70 dès décembre 2022. Dans ce cadre, les élus souhaitent que la SNCF rétablisse l'un des quais qui a été supprimé. ● V.K.



Béatrice Bulou et Philippe Pfrimmer
accompagnaient la présidente
lors de sa visite

L. Piccarreta



V. Zeller



| BREUSCHWICKERSHEIM |

1100 mètres de sécurité

VÉLO La piste cyclable entre Breuschwickersheim et Achenheim a été inaugurée en novembre. Parallèle à la M15, route très fréquentée, elle permet aux habitants du premier village de rejoindre en toute sécurité les établissements scolaires et les commerces du second. Cette piste était aussi très attendue pour relier Breuschwickersheim au reste du réseau cyclable de l'Eurométropole, notamment le canal de la Bruche qui dessert Oberschaefolsheim, Wolfisheim, Eckbolsheim et Strasbourg.



AGENCE DU CLIMAT

le guichet des solutions

Eurométropole de Strasbourg

Le conseil en mobilité durable et décarbonée

Qu'est-ce que c'est ?



1 diagnostic

Vos équipements et besoins actuels



1 accompagnement

Offres alternatives de mobilité
Identification des acteurs et des aides



1 contact dédié

Conseil et suivi personnalisé

➤ Un conseil gratuit, des solutions concrètes et adaptées pour chacune et chacun !

Comment ça marche ?

Une prise de rendez-vous



> en ligne



> par mail
contact@agenceduclimat-strasbourg.eu



> par téléphone 03 69 24 82 82



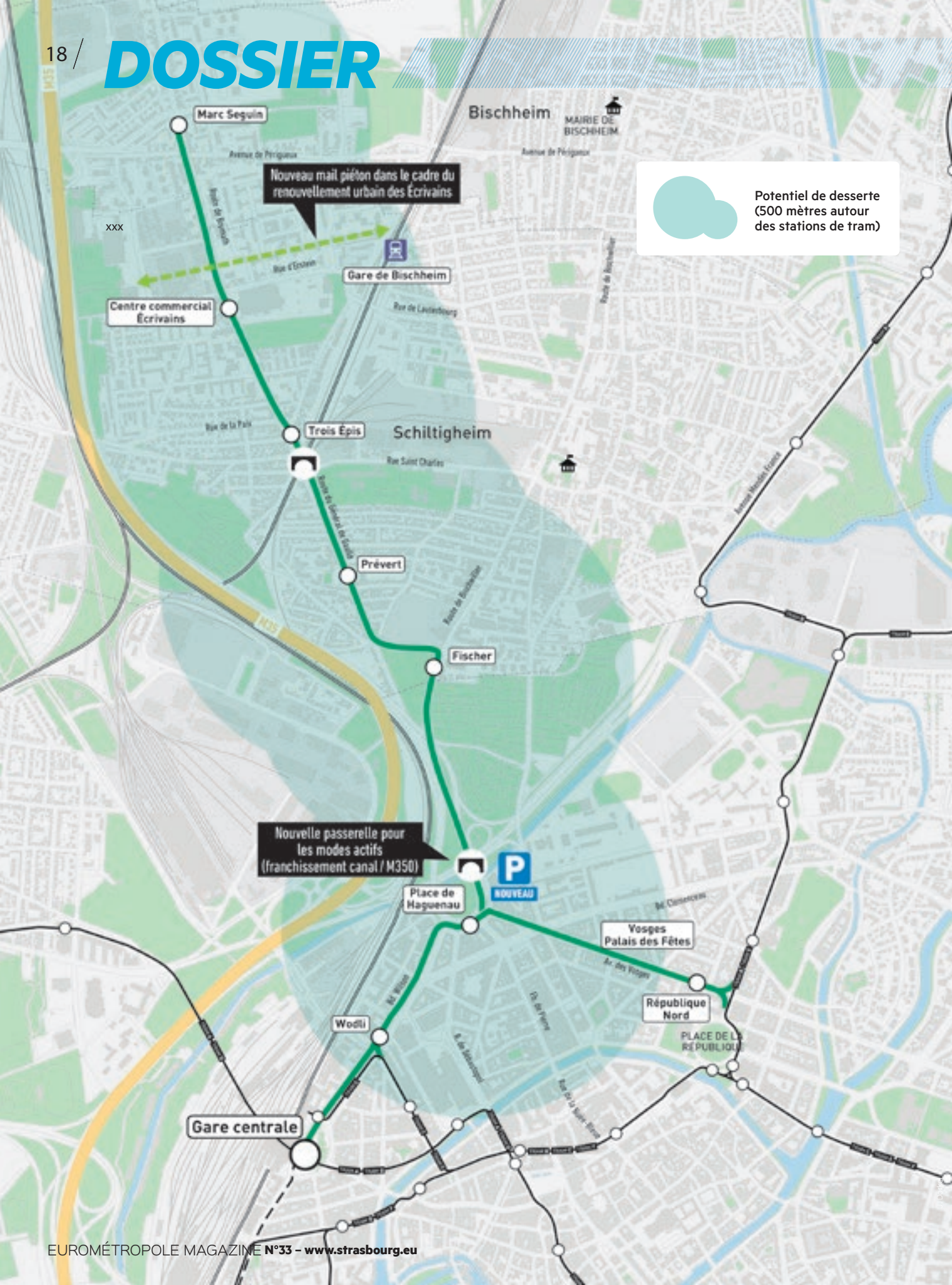
➤ Pour la suite, laissez-vous guider par votre conseillère ou conseiller !



www.agenceduclimat-strasbourg.eu

Opération réalisée avec le soutien financier de





Nouveau mail piéton dans le cadre du renouvellement urbain des Écrivains

Potential de desserte (500 mètres autour des stations de tram)

Nouvelle passerelle pour les modes actifs (franchissement canal / M350)

Marc Seguin

Bischheim MAIRIE DE BISCHHEIM

Gare de Bischheim

Centre commercial Écrivains

Trois Épis

Schiltigheim

Prévert

Fischer

Place de Haguenau P NOUVEAU

Vosges Palais des Fêtes

République Nord

Gare centrale

Wodli

MOBILITÉS

LE TRAM NORD TRACE SA ROUTE

Très attendu, le parcours de l'extension de tram vers Schiltigheim et Bischheim est désormais connu. Les nouvelles lignes passeront avenue des Vosges et route du Général-De-Gaulle.

La création des nouvelles lignes de tram au centre de Strasbourg et vers le nord de l'agglomération «est une nouvelle étape dans l'ambitieuse feuille de route mobilités portée par l'Eurométropole», explique Pia Imbs, présidente de la collectivité. «C'est le fruit d'un travail, d'un partenariat – notamment via le concours de l'État à travers le Contrat triennal – et d'une concertation inédite.» «Il ne s'agit pas seulement de permettre de se rendre d'un point A à un point B, poursuit Alain Jund, vice-président en charge des mobilités, mais bien de répondre à des enjeux plus larges.» Parmi lesquels, bien sûr, desservir les communes du nord et relier directement la gare au quartier du Wacken et à l'université tout en desserrant le nœud de l'arrêt Homme de fer. Mais

aussi rétablir plus d'équité territoriale pour proposer un service de transports en commun efficace sur l'ensemble du territoire, œuvrer en matière de santé publique (via l'amélioration de la qualité de l'air) ou encore préparer le réseau à l'arrivée des 20 000 usagers quotidiens supplémentaires attendus suite au renforcement du Réseau express métropolitain ferroviaire...

« Un tram d'avance »

C'est donc une petite révolution à l'échelle de l'agglomération et du réseau de transports en commun qui, en parallèle, se développe aussi à l'ouest, avec l'extension de la ligne F jusqu'à Wolfisheim, et sur les boulevards sud de Strasbourg, via le prolongement de la ligne de bus G en direction du pont du Danube. «C'est une transformation majeure de la ville et du territoire qui n'avait pas connu ça depuis un quart de

siècle», ajoute Alain Jund. L'occasion de «redessiner la ville», de gommer «les frontières et les no man's lands» que constituent aujourd'hui les barreaux routiers comme celui entourant la place de Haguenau, appelée à devenir un nouveau cœur de quartier et à créer un lien entre Strasbourg et Schiltigheim. «On reprend un tram d'avance.»

La concertation, exceptionnelle en termes de durée et d'apports (lire page 21), a permis de déterminer les deux tracés retenus. Pour mémoire, trois parcours étaient proposés de la place de Haguenau vers le nord, et trois au centre de Strasbourg, entre la gare, la place de Haguenau et le Wacken.

Pour la branche nord, c'est la version N1 qui est retenue. Elle desservira la route

du Général-de-Gaulle à Schiltigheim, la piscine, le centre commercial et surtout le quartier des Écrivains, quartier prioritaire de la politique de la ville qui n'est pas encore raccordé au réseau. Le tram remontera donc au nord depuis la place de Haguenau, via une passerelle qui sera à créer au-dessus de la M350 et du canal de dérivation. À Schiltigheim, il empruntera d'abord la route de Bischwiller, où une première station sera implantée. Il tournera ensuite vers l'ouest, pour rejoindre la route du Général-de-Gaulle par la nouvelle liaison du quartier Fischer. Une deuxième station pourra être implantée à hauteur du parking Prévert avant que la ligne n'enjambe les voies ferrées par le pont Saint-Charles. Le terminus se situera route de Brumath à Bischheim, à proximité d'un important pôle d'échange bus/tram, auquel pourrait s'adosser un éventuel parking-relais.

“C'est une nouvelle étape dans l'ambitieuse feuille de route des mobilités portée par l'Eurométropole.”

Pia Imbs,
présidente de l'Eurométropole
de Strasbourg





Au centre de Strasbourg, c'est la version C1 qui a été retenue, avec un tracé de ligne partant de la gare, où une nouvelle station sera créée en surface. Le tram empruntera ensuite le boulevard Wilson puis la rue de Wissembourg pour rejoindre la place de Haguenau. Le tracé se poursuivra par l'avenue des Vosges jusqu'à l'avenue de la Paix-Simone Weil, avec deux

stations envisagées au niveau du Palais des fêtes et de la rue Louis-Apfell. Ce projet permettra notamment d'élargir le centre-ville strasbourgeois en valorisant le patrimoine de la Neustadt, mais aussi de requalifier tout un secteur de la ville, dont l'arrière des Halles et l'avenue des Vosges, pour y apaiser la circulation et en refaire des lieux de vie, de convivialité et de rencontres.

Les lignes C, E et E réorientées

Pour desservir tout le réseau, certaines lignes seraient réorientées. Si les lignes A, B et D ne seraient pas modifiées, c'est la ligne C, partant du Neuhof, qui serait re-routée vers le nord à partir du boulevard Wilson, via la place de Haguenau. De même, la ligne E, qui part du campus d'Illkirch, n'irait plus à la Robertsau mais à la gare, en passant par République, l'avenue des Vosges et le boulevard Wilson. Enfin, d'ici cinq ans, exit la ligne de bus H



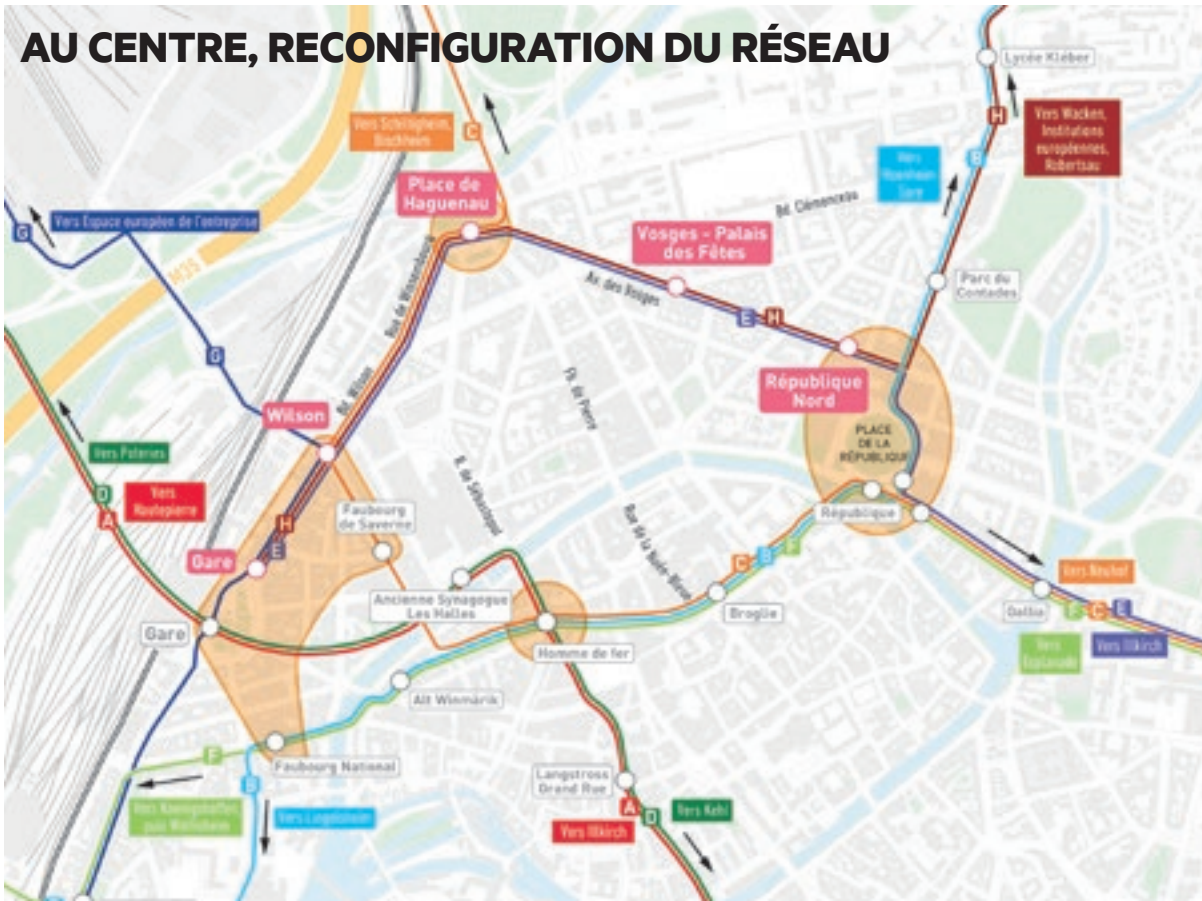
qui relie actuellement la gare aux institutions européennes et place à la ligne de tram H qui ferait le trajet en passant par le boulevard Wilson, l'avenue des Vosges, l'avenue de la Paix et le quartier du Wacken pour aboutir au cœur de la Robertsau, au terminus actuel (Escale).

La concertation se poursuivra en 2022 (lire page 21) pour affiner les études d'avant-projet et laissera place, au printemps 2023, à l'enquête publique réglementaire. Les travaux devraient débuter en 2024 pour une mise en service commerciale attendue dès 2026. ● Véronique Kolb

À terme, trois lignes passeront par la place de Haguenau.

€
120 millions d'euros, c'est le coût du projet sur les cinq prochaines années.

AU CENTRE, RECONFIGURATION DU RÉSEAU



L'ouverture de la liaison vers le nord s'accompagnera d'une réorganisation des lignes en centre-ville et de la création de nouveaux pôles de correspondances.

 Nouvelles stations

 Pôles d'échanges

DES AMÉNAGEMENTS

nombreux et participatifs

La création d'une ligne de tram s'accompagne toujours de restructurations des secteurs traversés. Celles-ci seront longuement discutées avec les habitants-es dans les mois à venir.

Lundi 13 décembre à 17h, au foyer Saint-Paul à Koenigshoffen, une quarantaine d'habitants du quartier participent au troisième atelier sur les aménagements prévus autour de l'extension du tram ouest entre l'arrêt Comtes et Wolfisheim. Trois heures durant, ils vont échanger, débattre et parfois ne pas être d'accord avec les possibilités offertes autour de l'avenir de la route des Romains, du parvis du centre socio-culturel ou encore de la traversée de la voie ferrée à la hauteur de la rue du Rail. Leurs amendements seront intégrés dans l'étude d'avant-projet qui elle-même précèdera l'enquête publique. En clair, leurs avis permettront de choisir les aménagements à venir autour de l'extension de la ligne F.

Le même principe de poursuite du dialogue sera proposé pour tous les projets adossés à la création des nouvelles lignes vers le nord de l'agglomération et le centre de Strasbourg. Les chantiers s'annoncent nombreux ! Outre un travail de couture fine sur la place de Haguenau, il s'agira également de requalifier l'avenue des Vosges, de redonner vie à l'arrière de la place des Halles, de créer un parking à l'arrière de l'immeuble Canopée, de construire une nouvelle station sur la place de la gare et d'y revoir la desserte automobile. Au nord, il s'agira de réaménager la route de Bischwiller, de déterminer la position exacte du terminus Marc-Seguïn, d'examiner la pertinence d'y installer (ou non) un



Comme pour l'extension du tram ouest vers Wolfisheim, des ateliers permettront de discuter des projets.

parking-relais, de construire un mail piétons et un ouvrage de franchissement pour relier le quartier des Ecrivains à la gare de Schiltigheim/Bischheim. Entre autres... ● V.K.

TEXTO



“ 85% des contributions sont favorables au projet. ”

Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole en charge des mobilités

«C'est du jamais vu ! Pour permettre au plus grand nombre de s'approprier le projet et d'y apporter sa pierre, d'échanger et de débattre, nous avons étendu la concertation sur trois mois et demi, contre quatre à six semaines d'habitude. Au total, nous avons enregistré plus de 1000 contributions, 11 500 visionnages des cinq réunions publiques, la

présence de près de 200 personnes sur les permanences, plus de 6300 visites sur le site participer.eurometropole-strasbourg.eu. Et surtout, 85% des contributions sont favorables au projet, ce qui prouve que les habitants aiment toujours autant le tram et qu'ils ont envie de participer à la création de la ville de demain.»



Diplôme ès vélo

À Strasbourg, le lycée Marcel-Rudloff a lancé une formation professionnalisante. En une année, il est désormais possible de devenir mécanicien-ne cycle.

« Lorsque je purge les freins, l'huile n'a pas la même couleur que les autres vélos. Elle est bleue... », remarque un étudiant. « En effet, c'est une des spécificités de ce fabricant. Il faut veiller à prendre la bonne huile minérale, car cela permet de conserver la garantie constructeur », répond l'enseignant, Jean-Baptiste Clévenot. Astuce importante lorsque l'on est un mécanicien cycle professionnel, responsable de la sécurité et de l'entretien des vélos de ses clients.

Au lycée Marcel-Rudloff de Strasbourg, depuis la rentrée 2021, deux classes de douze étudiants, âgés de 17 à 55 ans, préparent, et c'est nouveau, un titre professionnel (équivalent CAP) de mécanicien cycle. Le cursus est ouvert en apprentissage, en alternance pour les jeunes de moins de 28 ans et aux adultes, dans le cadre d'une formation assurée par le Greta. Et le succès est au rendez-vous. « Nous avons eu plus d'entreprises intéressées et prêtes à intégrer des apprentis que de postulants », explique Arnaud Schaeffer, directeur de la formation professionnelle et technique, à l'origine du projet.

Demande croissante

L'idée a germé face à une demande croissante en techniciens cycle non pourvue et au contexte environnemental. Le vélo à la cote et comme pour bien rouler, il faut un véhicule en bon état, un véritable marché, et avec lui son

bassin d'emploi, est donc en expansion. Mais les formations professionnalisantes manquent. Pour palier cette situation, le lycée a ouvert ce diplôme, qui a immédiatement trouvé son public. Parmi les adultes qui suivent le cursus, beaucoup sont en reconversion professionnelle et tous sont passionnés de vélo. Comme Éric, 53 ans, triathlète pour qui le vélo est une composante essentielle. Il se verrait bien gérant de sa propre boutique ou formateur. Marion, 33 ans, voyageuse au long cours à bicyclette, avait suivi une formation de trois semaines avant de rejoindre le lycée pour approfondir ses connaissances et espère trouver un emploi en atelier. David, 46 ans, est photographe et, confinement oblige, il a dû élargir ses activités. Avec son vélo et ses outils, il répare à domicile, toute l'année. La formation vient conforter et compléter son savoir-faire et lui permettra de vraiment répondre à toutes les demandes.

Bientôt plus de diplômes

Ouverte à tous sans prérequis en mécanique, cette formation diplômante d'un an devrait faire des petits. L'engouement et les besoins sont tels qu'une suite, équivalente au bac pro et plus orientée vers la vente et la gestion de magasin, est en préparation. D'ici la rentrée, l'établissement proposera en effet trois diplômes : l'actuel, un titre professionnel de conseiller technique et un de technicien-vendeur en produits de sport. ● Véronique Kolb

24 personnes sont inscrites dans ce nouveau cursus.

L'Unistra reconnue innovante

L'Université de Strasbourg a été désignée Pôle universitaire d'innovation par le ministère de l'Enseignement et de la recherche. Ce label, octroyé pour une période d'expérimentation d'un an, a pour objectif de rendre plus lisibles les offres de transfert de connaissances et de technologies de l'université et de son écosystème ainsi que de faciliter les relations et les partenariats entre le public et le privé. Le site strasbourgeois se voit ainsi doté d'un million d'euros, destiné notamment à la formation des étudiants à l'entrepreneuriat et à l'accompagnement des projets innovants.



La start-up Lamina Therapeutics est un exemple des innovations nées au sein de l'Université.

F. Maignot

TROIS MÂTS A LE VENT EN POUPE



Julien Richez souhaite continuer à déployer l'entreprise dans toute la France.

E. Cegarra

Investissements en vue ! La brasserie artisanale installée à Strasbourg Neuhof lance une campagne de financement participatif sur la plateforme Tudigo, afin de lever 770 000€ sur le 1,3 million nécessaire à son développement. « Nous n'arrivons plus à répondre à la demande, constate Julien Richez, l'un des trois associés de Trois Mâts. En 2021, nous avons connu une croissance de 77% par rapport à l'année précédente. Nous voulons transformer notre second bâtiment, aujourd'hui utilisé pour du stockage, pour installer de nouvelles cuves de brassage et de fermentation. Notre objectif est d'augmenter la production de 1000 hectolitres par an à 20 000 hectolitres par an, d'ici cinq ans. » Trois Mâts prévoit aussi d'investir dans une machine capable d'embouteiller 2500 bouteilles ou 60 fûts de l'heure et d'étouffer son offre avec une nouvelle

gamme de quatre bières bio, ainsi qu'une bière éphémère. Deux moussaillons pourraient rejoindre l'équipage pour accompagner cette croissance. Comment expliquer ce succès ? « Nous avons tout de suite parié sur les grandes et moyennes surfaces pour vendre nos produits à des prix de grande consommation, reprend Julien Richez. On se démarque aussi avec nos étiquettes, leur côté onirique donne une identité propre à chacune de nos bières. » Ces dernières se vendant dans toute la France, l'entreprise veut « continuer à se déployer au national ». Bon vent à eux. ● Léa Davy

Plus d'infos sur

www.brasserie3mats.com.
Campagne de financement participatif ouverte jusqu'à fin janvier sur www.tudigo.co/equity/brasserie-3-mats

SIX MOIS D'ÉCHANGES AUTOUR DE L'ÉCOLOGIE DU QUOTIDIEN

Provoquer le débat, aller à la rencontre des habitants des quartiers populaires, promouvoir une « écologie du quotidien », faire connaître des travaux universitaires, déboulonner quelques préjugés... L'Université citoyenne et solidaire de la transition écologique, qui se déroulera de janvier à juillet à Strasbourg, Bischheim, Hoenheim et Schiltigheim, porte des objectifs ambitieux. Cet événement, organisé par le laboratoire Sage-CNRS de l'Université de Strasbourg, consiste en une série de projections de documentaires et d'échanges entre universitaires, structures locales et grand public. *Reportage graphique*, réalisé par les étudiants de la Haute école des arts du Rhin, et *Aux déchets citoyens !*, d'Anne Mourgues, seront ainsi projetés au Cheval blanc de Bischheim, le 21 janvier à 18h. Le 11 février dès 16h, au même endroit, il sera possible de découvrir *Mon quartier par mes yeux à la Cité de l'III*, par l'association Vidéo les beaux jours, et *Les Nettoyeurs*, de Jean-Michel Papazian. « Le thème de cette université, qui s'interroge sur la manière de concilier écologie et justice sociale en milieu urbain, est une question centrale aujourd'hui, estime Isabelle Hajek, maîtresse de conférences en sociologie et organisatrice de l'événement. D'autant plus que les pratiques alternatives, comme la couture ou le jardinage, sont issues des classes populaires. Contrairement aux idées reçues, ces dernières consomment moins que les autres groupes sociaux et gaspillent peu. Ces rencontres seront un enrichissement mutuel. » ● L.D.

Programme complet sur

www.sage.unistra.fr

Un atelier-pressoir écologique à la Meinau

Bio, bon, local et cru: la jeune entreprise Akareva coche toutes les cases d'une économie vertueuse avec ses jus et laits végétaux.

Si Bill Gates a créé Microsoft dans un garage, Maxime Gru a lancé son entreprise en avril 2020 dans sa cuisine de Schiltigheim. Avant d'intégrer, trois mois plus tard, des locaux plus adaptés dans le quartier strasbourgeois de la Plaine des Bouchers, à la Meinau. C'est en 2019, au Vietnam, dans le delta du Mékong, que ce fils d'agriculteur passé par une école de commerce a une révélation. Il découvre «*un des plus beaux endroits du monde*» mais aussi «*une sorte de décharge géante*» où s'accumulent bouteilles jetables et déchets divers.

Un déclin pour celui qui, à 33 ans, n'en est pas à sa première création. Akareva – un nom choisi pour ses sonorités – sera une entreprise zéro déchet. Un atelier-pressoir produisant des jus de fruits, de légumes, des laits végétaux non pasteurisés, ainsi que des huiles pressées à froid. Les matières premières sont bio, locales sauf impossibilité, de celles que leurs caractéristiques non standard rendent peu vendables de préférence. Les produits sont conditionnés en bouteilles de verre consignées.

Les recettes sont qualitatives autant qu'originales, avec des laits d'avoine, d'amande, de

chanvre ou de noix riches en nutriments et des jus aux recettes inédites comme ce cocktail céleri-rave, pomme, citron, curcuma. Un best-seller, nous dit-on.

Dupliquer le modèle

Misant sur les abonnements et les commandes en ligne, l'entreprise presse chaque matin les produits qu'elle livre de 12h à 22h par vélos-cargos à Strasbourg et dans la première couronne de l'Eurométropole. Un concept soutenu par l'Ademe (Agence pour la défense de l'environnement) et la maîtrise de l'énergie) et la Région Grand Est.

Si le prix des jus et laits est à la mesure de leurs qualités artisanales – entre 8,90 et 9,90 euros les 75 cl pour les premiers, 4,90 et 6,90 euros pour les seconds –, Akareva revendique «*plusieurs centaines de clients*», emploie quatre personnes en CDI et vise la rentabilité d'ici deux à trois ans. Ses ambitions ne s'arrêtent pas là. «*L'objectif, c'est de développer le modèle à Strasbourg pour le dupliquer ensuite*», explique le fondateur qui envisage une ouverture à Paris, «*peut-être en fin d'année prochaine*». ●

Gilbert Reilhac



PHYTODIA EN PLEINE CROISSANCE

Le laboratoire spécialisé dans la création de cosmétiques bio et naturels, basé à Illkirch, vient de racheter l'Atelier de savons et cosmétiques artisanaux (Asca), installé à Souffelweyersheim. «*Nous avons commencé avec la marque Nature is future, destinée aux instituts de beauté, puis avec Forêt, notre gamme lancée en 2021 qui s'adresse aux professionnels du tourisme, aux hôtels et aux spas*, détaille Régis Saladin, directeur de Phytodia. *Il nous manquait un troisième pilier lié à l'hygiène. L'Asca nous apporte cela mais aussi son matériel, ses compétences, une marque déjà commercialisée – l'Esperluète – et un canal de distribution – les magasins bio – sur lesquels nous n'étions pas présents.*»

Phytodia compte ainsi, dès cette année, développer ses gammes déjà existantes avec des produits d'hygiène et remodeler la marque l'Esperluète. L'entreprise, qui enregistre une croissance de 25% en 2021, compte aussi «*faire davantage connaître son huile à l'arnica. Nous avons conclu un partenariat avec l'athlète de ski de fond Adrien Backscheider et avec le sportif paracycliste Joseph Fritsch. Nous serons aussi sponsors de plusieurs événements comme la Trace vosgienne ou la Course du cœur.*» Les prestations réalisées par Phytodia, comme les tests allergènes et la création de cosmétiques, devraient l'aider à atteindre 1,5 M€ de chiffre d'affaires. ● L.D.

Plus d'infos sur

www.phytodia.com/fr



Maxime Gru a d'abord développé son concept dans sa cuisine.

INCIT'ACTIFS, POUR (RE)TRAVAILLER

Pas facile de décrocher un emploi lorsqu'on est une maman seule ou une personne âgée de plus de 45 ans. Sylwia peut en témoigner : « Je reçois des offres pour des postes qui commencent à 4h du matin mais c'est impossible de trouver une nounou à cette heure-là ! » Quant à Salima, les CV qu'elle envoie restent sans réponse. Pour les aider, Retravailler Alsace propose un nouveau dispositif intitulé Incit'Actifs, qui associe accompagnement personnalisé et modules en groupe. Ces temps collectifs permettent aux bénéficiaires de développer leurs compétences numériques, indispensables aujourd'hui pour chercher un travail, reprendre confiance en soi, repérer des formations ou des métiers adaptés ou encore (ré)apprendre les codes de l'entreprise. « En groupe, on se soutient et on rencontre des personnes dans la même situation, souligne Adèle Kirch, formatrice à Retravailler Alsace. Nous proposons aussi des stages en entreprise, pour tester la réalité d'un métier sur le terrain, et un programme d'activités physiques avec notre partenaire Indoor santé. C'est une manière de retrouver une aisance avec son corps, de voir qu'on peut progresser à son rythme, et le retour au travail implique aussi de bouger, d'être debout... » Cet accompagnement entièrement gratuit, financé par le Haut-commissariat à la lutte contre la pauvreté et la préfecture du Bas-Rhin, dure de trois à six mois. Les petits déjeuners d'information Incit'Actifs ont lieu tous les premiers et troisièmes mardis du mois, de 9h à 10h30. ● L.D.

Plus d'infos sur

Retravailler Alsace, 03 88 36 24 39,
adele.kirch@retravailler.org

HAGER REGROUPE SA LOGISTIQUE À L'ÉCOPARC RHÉNAN



À l'entreprise de dimension internationale, logistique mondiale. Le groupe allemand Hager, spécialiste de l'équipement électrique des bâtiments, a décidé de regrouper sur un seul site l'ensemble des produits qu'il commercialise à travers le monde. Et c'est au sein de l'Écoparc rhénan, sur le ban de Vendenheim, qu'il a inauguré le 23 novembre, après deux ans de travaux, un bâtiment de 27 500 m². Largement automatisé, celui-ci gèrera 30 000 références et emploiera une centaine de personnes.

« Nous aurions pu le construire de l'autre côté du Rhin », a relevé Ralph Fürderer, directeur technique et membre du directoire de l'entreprise sarroise. Si le nord de l'Eurométropole a eu la préférence, c'est pour sa « connexion di-

recte au réseau autoroutier » et aux possibilités d'extension à terme, mais aussi en raison de la sensibilité du groupe « à la cause environnementale ». Référence à une zone industrielle qui réemploie, après dépollution, les terrains de l'ex-raffinerie de Reichstett.

« C'est l'occasion de rappeler combien nous sommes attachés à cette région », a ajouté Daniel Hager, président du directoire de Hager Group. Une référence aux origines de la société, fondée en 1955 dans un Land alors rattaché économiquement à la France. Si l'entreprise réalise aujourd'hui un chiffre d'affaires de 2,3 milliards d'euros et emploie 11 500 personnes – dont 30% en France et 30% en Allemagne –, son usine d'Obernai reste sa plus grande unité avec 2000 salariés. ● Gilbert Reihac

Un partenariat solidaire et écolo

D'un côté, Emmaüs Mundo voudrait former les salariés de son futur restaurant coopératif et solidaire. De l'autre, le lycée Aristide-Briand de Schiltigheim enseigne les métiers de l'accueil et de la restauration et souhaite faire découvrir les entreprises d'insertion à ses élèves. Les structures, toutes deux engagées en faveur de la transition écologique et de la lutte contre le gaspillage, ont donc décidé de nouer un partenariat d'un an. Plusieurs actions sont déjà prévues, comme l'accueil d'élèves à Emmaüs et, inversement, de salariés de la structure au lycée Aristide-Briand, des temps de sensibilisation aux gestes éco-responsables... Ce partenariat pourrait être reconduit sur le long terme.

Le Port de Strasbourg veut doubler son fret ferroviaire

Avec 1,3 million de tonnes de marchandises prises en charge par le rail quand 8 millions de tonnes y transitent par bateau, le Port de Strasbourg peut mieux faire. C'est la conclusion d'une étude selon laquelle le deuxième port fluvial français peut multiplier par deux son trafic ferroviaire d'ici 2030. Pour s'en donner les moyens, l'établissement public vient de lancer une seconde étude portant sur une extension « zéro émission de carbone » de son terminal ferroviaire sud et sur la levée des freins techniques et économiques au report de la route vers le rail.

DES VINS ÉLEVÉS EN VILLE

«**J**e n'ai rien inventé, annonce d'emblée Igor Monge. La pratique de l'assemblage a toujours existé. Mais face aux vins de cépage, des appellations comme l'edelzwicker ont souvent été considérées comme les parents pauvres de la cave.» En créant Niderwind, l'œnologue entend redonner des lettres de noblesse à des produits élevés en ville sur la base de raisins cultivés autour de Strasbourg. Associé pour l'instant à trois viticulteurs locaux travaillant en agriculture biologique, Igor Monge vinifie lui-même pour obtenir des breuvages secs et denses. En 2020, il a donné naissance à un Niderwind blanc, composé de riesling, de pinot gris et de gewurztraminer, en pressurage direct, et à un Niderwind... orange. «Construit à base de gewurztraminer à 90% et de riesling à 10%, c'est un vin de macération, comme le rouge, aux tanins plus structurés», décrit l'œnologue qui juge ce «test» réussi. Les 800 bouteilles ont en effet toutes été vendues par les cavistes et restaurants strasbourgeois auprès desquels il commercialise sa production. Pour son millésime 2021, celui qui est également maître de chai des Hospices civils travaille deux autres assemblages, l'un à base de gewurz élevé en barrique, l'autre à base de sylvaner. Préparez vos papilles : les bouteilles seront prêtes en mars. ● S.P.



Igor Monge crée des vins d'assemblage.



Raphaël Carapito (à gauche) et Seiamak Bahram font partie des 60 scientifiques qui ont collaboré sur cette recherche.

J.-F. Badiès

Une avancée scientifique pour lutter contre le Covid

Une équipe strasbourgeoise de chercheurs-euses et de médecins hospitaliers a identifié la signature d'un gène particulièrement présente dans les formes graves.

Seiamak Bahram, professeur d'immunologie à l'université de Strasbourg et chef de service aux hôpitaux universitaires, et Raphaël Carapito, chercheur au Centre de recherche d'immunologie et d'hématologie, reviennent sur cette découverte.

Comment est née cette recherche ?

Tout est parti d'une question simple : pourquoi certaines personnes atteintes du Covid vont en réanimation et d'autres pas ? Pour éviter d'avoir des facteurs qui interfèrent dans notre étude, nous avons décidé de la mener sur des patients de moins de 50 ans qui ne présentaient pas de facteurs de risques majeurs. Nous avons analysé de nombreux composants du sang de malades hospitalisés qui avaient juste besoin d'oxygène pour les aider à respirer et nous les avons comparés avec celles de patients intubés en réanimation. L'intelligence artificielle développée par l'entreprise américaine Genuity nous a aidés à analyser ces données. C'est un travail collaboratif qui a impliqué plus de 60 scientifiques et médecins, les

services de réanimations et de maladies infectieuses des Hôpitaux universitaires et l'Institut pluridisciplinaire Hubert-Curien.

Qu'avez-vous découvert ?

Nous avons identifié que la signature du gène Adam9 s'exprimait particulièrement chez les personnes atteintes des formes critiques du Covid. Il pourrait donc faciliter l'entrée du virus dans les cellules. Pour vérifier cette hypothèse, nous avons bloqué ce gène dans des cellules pulmonaires en laboratoire. Ces cellules s'infectaient effectivement moins que les autres.

Quelles pistes explorez-vous maintenant ?

Un traitement contre le cancer, actuellement en phase d'essais cliniques, utilise des anticorps pour bloquer Adam9. Il serait donc possible de développer, sur cette base, une thérapie contre le Covid. Nous souhaitons refaire ce travail avec des patients infectés par d'autres variants du Covid, Delta, Omicron et ceux à venir. ●

Propos recueillis par Léa Davy

L'ESS comme futur de l'Europe, de Strasbourg et de l'Eurométropole!

GRUPE EUROMÉTROPOLE ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Une nouvelle année marquée par la crise sanitaire s'achève. Nous avons déroulé, tout au long de l'année 2021, notre mandat écologiste, social et démocratique. Développement des **mobilités douces** (politique cyclable, transport à la demande, réseau express métropolitain, développement du tram), instauration de la **Zone à Faibles Émissions**, végétalisation et déminéralisation, **projet alimentaire territorial**, hébergement d'urgence : autant de mesures qui tendent à rendre notre territoire plus accueillant.

2022, année de l'Europe

Le 1er janvier 2022, la France débute pour 6 mois la **présidence de l'Union européenne**. Strasbourg accueillera une trentaine d'événements liés à la présidence française de l'UE (seule la ville de Paris en accueillera autant). Nous souhaitons faire de cette présidence celle du **climat** et de la **solidarité**.

Strasbourg, capitale européenne de l'économie sociale

En 2014, la manifestation européenne pour l'entrepreneuriat social mettait en valeur l'économie sociale en Europe et envisageait les étapes de développement ultérieures.

«*L'économie sociale, le futur de l'Europe*», manifestation qui se déroulera les **17 & 18 février 2022** au PMC de Strasbourg, vise à réunir les entrepreneurs, les réseaux et les institutions européennes et nationales engagés sur l'économie sociale afin de découvrir et s'approprier le plan d'actions paru le 9 décembre dernier.

Parmi les projets forts : le Pôle territorial de coopération économique, *Stras Éco Rénov*, consortium structurant de la filière rénovation énergétique va former puis employer les salariés d'aujourd'hui et de demain nécessaires au territoire pour mener à bien la **rénovation énergétique** de 8000 logements et bâtiments publics et privés par an durant le mandat.

Autres projets emblématiques porté par Pierre Roth, Vice-Président en charge de l'Économie sociale et solidaire : les **conciergeries solidaires** relocalisent dans les quartiers des services de proximité publics et privés qui manquent cruellement par endroits ; **TZCLD** (Territoire zéro chômeurs longue durée) pour remettre à l'emploi des personnes durablement privées d'emploi sur Strasbourg et en coordination avec Schiltigheim et Illkirch ; développement de **filiales créatrices d'emploi** et de solidarités (réemploi de matériels informatiques mis au rebut, recycleries solidaires, filière vélos).

L'ESS sera bien un des piliers de notre projet de **territoire résilient**.

Élu-es Eurométropole écologiste et Citoyenne

Groupe de 43 élu-es co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann

EUROMÉTROPOLE
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

www.elus-seec.eu
Facebook / Twitter :
@ElusSEEC

Pour une nouvelle impulsion économique dès 2022

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES PROXIMITÉS

Confrontée aux effets de la crise sanitaire, l'Eurométropole de Strasbourg (EMS) s'est efforcée d'accompagner et de **soutenir massivement les acteurs économiques et touristiques** de son territoire pour les maintenir à flot, accélérer la relance des filières les plus impactées et aider les petites entreprises à s'adapter au contexte en renforçant leur résilience.

D'après les indicateurs disponibles, **le tissu économique local a bien résisté**. Nos entrepreneurs, agriculteurs et artisans sont les fers de lance du dynamisme et de l'attractivité de notre agglomération. Nous avons été et nous resterons à leurs côtés pour qu'ils ne soient pas seuls face aux défis à relever.

En mettant à la disposition des entreprises un cadre et des services performants, l'EMS constitue **un terreau favorable à la créativité et à l'initiative**. Nous souhaitons rendre encore plus visibles les atouts, singularités et valeurs de notre bassin de vie transfrontalier, grâce à l'élaboration dès cette année d'un schéma directeur des infrastructures économiques incluant les zones d'activités agricoles, et un schéma métropolitain de développement touristique.

En parallèle du Pacte pour une économie locale durable, nous voulons favoriser l'accueil et l'implantation de nouvelles activités, attirer cerveaux et jeunes pousses, inciter les filières de pointe à innover, créer des lieux propices à la conception de projets et au développement des compétences. Les plans de relance aux niveaux national et européen sont une opportunité pour mener à bien **les transitions écologique, numérique et solidaire** afin qu'elles profitent aux entreprises de toutes tailles et dans toutes les communes de l'EMS.

L'avenir va se jouer sur notre capacité à créer des emplois de qualité, préserver nos équilibres sociaux et territoriaux, améliorer les conditions de mobilité et la qualité de vie au sein d'**une métropole à taille humaine et ancrée dans son temps**. Nous formons le vœu que 2022 marque la fin de la pandémie actuelle et nous apporte suffisamment de sérénité pour donner une impulsion économique bénéfique à notre territoire.

Le groupe pour une Eurométropole des proximités.

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim),
Cécile Delattre (Oberhausbergen), Bernard Egles (Mittelhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim),
Martine Jerome (Hoenheim), Pia Imbs (Holtzheim),
Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim),
Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaeffolsheim),
Valentin Rabot (Achenheim), Georges Schuler (Reichstett), Doris Ternoy (Breuschwickersheim),
Willy De Vreese (Osthoffen)

Une Eurométropole qui se politise trop!

GRUPE MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

«Urgence démocratique», «collégialité», «co-construction». Ce sont ces mots, cette quasi-devise, que la présidente de l'Eurométropole prononçait dans son premier discours du mandat en juillet 2020. Un mandat «pour les communes», pour reprendre son vocable, qui s'efforcera de restaurer l'équilibre et l'écoute entre les 33 communes de l'Eurométropole, de la plus grande à la plus petite.

Après un peu plus d'un an, le constat est tout autre. Notre «Établissement Public de Coopération Intercommunale» ne coopère plus, il se politise. Les maires, pourtant forts de leur connaissance du territoire et au fait des préoccupations de leurs habitants, sont chaque jour un peu plus mis à l'écart du fonctionnement institutionnel de l'Eurométropole.

D'abord il y a eu le débat ZFE qui a affaibli la confiance au sein de la conférence des maires, lieu d'échanges privilégiés devenu simple comité de suivi de la feuille de route de l'exécutif.

Puis on a appris que ce serait finalement un groupe de travail dominé par la majorité strasbourgeoise écologiste qui statuerait sur le sort de l'aménagement de l'arc ouest de l'Eurométropole (et donc de la VLIO). Les maires des communes directement concernées sont, pour la première fois, privés de leurs sièges à la table des discussions sur un grand projet.

Enfin, la consultation sur le tram nord révèle un énième décalage entre les mots et la réalité : quelle co-construction quand la proposition des maires de Bischheim et Souffelweyersheim pour un débat plus large n'est même pas prise en considération ? Quelle co-construction quand la consultation citoyenne se révèle biaisée puis ignorée ?

En ce début 2022, nous formulons le vœu que l'exécutif reprenne le chemin de la concorde qui a permis la création de l'Eurométropole. Que l'on revienne à l'esprit de la coopération intercommunale qui nous permettra de continuer de travailler ensemble pour l'intérêt général !

Le groupe «Maires et élus indépendants»

Éric Amiet (Wofflisheim), Camille Bader (Eckwersheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Michèle Kannengieser (La Wantzenau), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas Le Scouëzec (Lingolsheim), André Lobstein (Eckbolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Élodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)

Maires
&
Élus
pendants

Facebook:
@MairesElusIndependantsEMS

Oui au développement du réseau de TRAM entre Strasbourg, Schiltigheim et Bischheim, mais un TRAM de qualité pour les usagers!

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS, JUSTE ET DURABLE
ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Le Conseil Municipal de Strasbourg et le Conseil de l'Eurométropole ont arrêté le bilan de la 1^{re} phase de concertation du projet du tram entre Strasbourg, Schiltigheim et Bischheim. **Notre groupe tient à réaffirmer son soutien au projet de liaison nord du tram, à la création d'une liaison directe entre la gare de Strasbourg et le Parlement européen, ainsi que le nécessaire desserrement du « nœud » de l'Homme de Fer.**

Il faut conserver les exigences qui ont permis le succès de la renaissance du tram initié par Catherine Trautmann. La réussite de ce projet ayant eu comme préoccupation première la santé et pour objectif d'améliorer la qualité de l'air a été possible en alliant l'égalité urbaine pour les usagers. **Les clés de cette réussite passent d'une part par la « priorité tram » sur site propre, d'autre part la qualité de service liée à la fréquence et enfin l'égalité de service pour l'ensemble des citoyens à un prix juste.** La maire de Strasbourg a fait le choix de sortir du cadre de la délibération de l'EMS et a demandé au conseil municipal de se prononcer sur un «choix de tracé» passant par l'avenue des Vosges. **Il s'agit là d'un choix politique et idéologique qui est contraire à la majorité des expressions et des avis des citoyens ... vous avez dit co-construction ?** Non, car ils font en oubliant d'avoir une réflexion globale et en niant «les effets réseau» qui pourraient dégrader considérablement la qualité de service pour tous. **Nous avons demandé de réintroduire un second tracé** dans les prochaines études et concertations, ce qui a été refusé, à croire qu'il est préférable pour la majorité strasbourgeoise d'avoir raison seule plutôt que participer à un débat pluriel.

En ce qui concerne le «tracé nord» Schiltigheim et Bischheim nous sommes favorables à la seconde ligne de tram, celle-ci doit y permettre une centralité apaisée mais aussi de relier le quartier des écrivains au centre de Schiltigheim et au centre-ville de Strasbourg. Le fait que la suite de la concertation puisse permettre de poursuivre les études avec une préférence et des options dont le nécessaires réaménagement route de Bischwiller est un point positif.

Choisir la moins pire des solutions n'est pas acceptable, il est essentiel pour les citoyens de choisir la meilleure des solutions et d'évaluer les choix à parti du point de vue de l'usager.

Catherine Trautmann – Présidente du groupe

Céline Geissmann ; Claude Froehly ; Dominique Mastelli ; Anne-Pernelle Richardot ; Valérie Wackermann

Contact: Courriel: faire-ensemble@strasbourg.eu

Le tram des détours

GRUPE LR, LIBRES ! ET INDÉPENDANTS

L'exécutif de l'Eurométropole a choisi son tracé pour le tram Nord.

Malgré des mois de concertation et de nombreux participants, **le tracé retenu est celui qui a fait l'objet des plus vives critiques** par les habitants, usagers et associations de l'agglomération.

Ce choix n'est pourtant pas étonnant : depuis le début, tout le monde a pu constater que **le tracé était décidé à l'avance et qu'en aucun cas cette parodie de concertation n'allait permettre la moindre modification.**

Le tram vers le Nord sera donc un tram qui reliera Strasbourg à Schiltigheim et Bischheim enfin presque... C'est **un tram qui permettra en fait de contourner Strasbourg, Schiltigheim et Bischheim puisque le tracé retenu ne passe par le centre ville d'aucune des communes.**

Alors pourquoi ce tracé ?

D'une part pour respecter la promesse de campagne de Danielle Dambach qui avait annoncé une nouvelle ligne de tram vers Schiltigheim, sans jamais préciser – opportunément – que cette ligne ne permettrait de relier ni le centre de Schiltigheim ni celui de Strasbourg.

D'autre part pour **continuer de compliquer la vie aux automobilistes.** En effet, en installant une ligne de tram Avenue des Vosges, l'Eurométropole va soit transformer l'avenue en une seule voie à sens unique, soit supprimer l'intégralité des places de stationnement.

Cette véritable artère permettant aujourd'hui l'accès à Strasbourg deviendra donc complètement impraticable pour tous ceux qui, bien souvent par besoin, empruntent l'avenue des Vosges en voiture.

Alors que Strasbourg s'est toujours dotée de trams pour faciliter la vie des usagers et dans un esprit d'amélioration des déplacements, les Verts en font aujourd'hui un outil politique, leur permettant de continuer à pratiquer une écologie punitive qui a démontré son inefficacité.

Nous ne pouvons que déplorer que la collectivité s'apprête à dépenser près de 150 millions d'euros dans un outil inadapté et au service d'un dogmatisme déraisonné.

Les élus du groupe LR, Libres ! et indépendants :
Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball,
Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck

Contact : Centre Administratif, Bureau 1207,
1 parc de l'Étoile 67000 Strasbourg

Des résolutions mais surtout des priorités pour 2022

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE
ACTIVE ET ENGAGÉE

2021 fut une année marquée tant par la crise sanitaire et ses conséquences que par d'importantes décisions qui ont pu être prises. Si l'Eurométropole n'a pas su être à la hauteur de la situation et n'a pas toujours su prendre les mesures les plus adaptées, nous avons toutefois l'espoir que cela change en 2022.

L'ensemble du groupe « Pour une Eurométropole active et engagée » s'est mobilisé tout au long de l'année afin de défendre vos intérêts et nous poursuivons notre engagement en cette nouvelle année. Aujourd'hui, il convient de dresser un bilan des douze mois qui se sont écoulés et tirer des leçons.

Surmonter les conséquences de la crise sanitaire : Nous le savons, les répercussions de la crise sanitaire sont multiples et aucun secteur n'a été épargné. L'emploi et l'économie ont été sévèrement touchés. **En cette nouvelle année, nous formulons le vœu que l'Eurométropole fasse de la relance économique une priorité.**

Soutenir les commerçants et acteurs locaux : Nous devons soutenir davantage ceux qui ont été doublement impactés : à la fois par cette crise sanitaire et par ses conséquences désastreuses. **En cette nouvelle année, nous formulons le vœu que la majorité de l'Eurométropole se mobilise davantage pour soutenir nos commerçants et nos artisans.**

Accompagner le déploiement de la ZFE : Ce 1^{er} janvier, marque l'entrée en vigueur de la ZFE. Si ce dossier affiche manifestement encore de trop nombreuses faiblesses, il est désormais essentiel d'engager la transition de la métropole. Concrètement, cela implique d'installer des bornes de recharge, de développer davantage le réseau cyclable ou encore de renforcer l'offre de transports en commun. **En cette nouvelle année, nous formulons le vœu que l'Eurométropole incarne enfin une écologie pragmatique et non punitive.**

Construire l'Eurométropole de demain en vous incluant davantage : Parce que vous êtes les premiers concernés, il nous faut veiller à vous inclure davantage dans l'élaboration de projets pour que nous puissions ensemble, construire la métropole de demain. **En cette nouvelle année, nous formulons le vœu que l'exécutif vous concerte enfin pour que vous puissiez être de véritables acteurs au sein de la métropole.**

Les élus du groupe « Pour une Eurométropole active et engagée » vous adressent leurs meilleurs vœux pour 2022.

Prenez soin de vous et de vos proches.

Groupe Pour une Métropole active et engagée
Thibaud Philipps, Valérie Heim, Lamjad Saidani
Marie Rinkel, Jean-Louis Kircher



**Ensemble, construisons
une nouvelle année de transition !**

LE GAZ, C'EST "NO FUTURE" ?



**FONCEZ VERS L'AVENIR
AVEC LE CARBURANT
GNC / BIOGNC !**



Pour en savoir plus :
r-gds.fr/mobilite-durable/

R-GDS

Réseaux
Gaz naturel
Strasbourg

L'énergie est notre avenir, économisons-la !